

## Messe du jeudi 11 avril 2019

Jeudi de la 5<sup>e</sup> semaine de Carême

→ Pour bien comprendre les textes de la liturgie de ce jour, il serait dommage de ne pas lire en entier le chapitre 17 du Livre de la Genèse [entre crochets, les passages ajoutés]

### Première lecture (Gn 17, 3-9)

« Tu deviendras le père d'une multitude de nations »

→ "Je suis le Dieu tout puissant : marche en ma présence et sois parfait" : en cette fin de Carême, n'avons-nous pas à méditer cet ordre de Dieu à Abraham, père d'un si grand nombre de croyants ?

<sup>1</sup> Lorsque Abram eut atteint quatre-vingt-dix-neuf ans, le Seigneur lui apparut et lui dit :

« Je suis le Dieu-Puissant ; marche en ma présence et sois parfait.

→ Elle est plus difficile à comprendre, cette 2<sup>e</sup> parole donnée par Dieu à "Abram" au jour de ses 99 ans...

<sup>2</sup> J'établirai mon alliance entre moi et toi, et je multiplierai ta descendance à l'infini. »

→ Que signifie pour nous une "alliance" établie par Dieu si loin de nous entre Abram et sa descendance ?

<sup>3</sup> Abram tomba face contre terre et Dieu lui parla ainsi :

<sup>4</sup> « Moi, voici l'alliance que je fais avec toi : tu deviendras le père d'une multitude de nations.

→ Et que signifie au juste cette promesse de Dieu lui fait de sa descendance qu'il "multipliera à l'infini" ?

<sup>5</sup> Tu ne seras plus appelé du nom d'Abram, ton nom sera Abraham, car je fais de toi le père d'une multitude de nations.

→ Une vie humaine n'a-t-elle pas beaucoup d'autres fruits possibles qu'une descendance biologique ?

<sup>6</sup> Je te ferai porter des fruits à l'infini, de toi je ferai des nations, et des rois sortiront de toi.

→ Ouf : l'Alliance établie par Dieu avec l'homme renommé Abraham le sera aussi avec les suivants

<sup>7</sup> J'établirai mon alliance entre moi et toi, et après toi avec ta descendance, de génération en génération ; ce sera une alliance éternelle ; ainsi je serai ton Dieu et le Dieu de ta descendance après toi.

<sup>8</sup> À toi et à ta descendance après toi je donnerai le pays où tu résides, tout le pays de Canaan en propriété perpétuelle, et je serai leur Dieu. »

→ Cette promesse "en propriété perpétuelle" de ce pays de Canaan a-t-elle un sens pour les chrétiens ?

<sup>9</sup> Dieu dit à Abraham : « Toi, tu observeras mon alliance, toi et ta descendance après toi, de génération en génération.

→ Conditionnée à l'observance de l'Alliance, cette promesse ? Et par toutes les générations ?

<sup>10</sup> Et voici l'alliance qui sera observée entre moi et vous, c'est-à-dire toi et ta descendance après toi : tous vos enfants mâles seront circoncis.

→ Circoncire un homme, n'est-ce pas le mutiler ? L'homme créé par Dieu a-t-il à être rectifié ensuite ?

<sup>11</sup> La chair de votre prépuce sera circoncise, et cela deviendra le signe de l'alliance entre moi et vous.

→ Et l'esclave (acheté à prix d'argent) va aussi subir cela alors qu'il n'est pas juif et n'a rien demandé ?

<sup>12</sup> À chaque génération, tous vos enfants mâles âgés de huit jours seront circoncis, les enfants nés dans la maison, ou les enfants étrangers qui ne sont pas de ta descendance mais sont acquis à prix d'argent.

<sup>13</sup> Né dans la maison ou acquis à prix d'argent, tout mâle sera circoncis. Inscrite dans votre chair, mon alliance deviendra une alliance éternelle.

→ Un théologien canadien résume ainsi les fruits de la circoncision. Elle facilite l'accomplissement de l'œuvre de Dieu par

- le mariage et la fertilité de l'homme,
- son alliance avec Dieu,
- l'identité du peuple de Dieu,
- la libération du mal.

Autrement dit, l'incirconcision rendrait l'homme inapte à faire ce que Dieu veut.

<sup>14</sup> L'incirconcis, le mâle dont la chair du prépuce n'aura pas été circoncise, celui-là sera retranché d'entre les siens : il aura rompu mon alliance. »

→ Renommée elle aussi, l'épouse d'Abram n'est pas du tout oubliée des promesses de Dieu !

<sup>15</sup> Dieu dit encore à Abraham : « Saraï, ta femme, tu ne l'appelleras plus du nom de Saraï ; désormais son nom est Sara (c'est-à-dire : Princesse)

<sup>16</sup> Je la bénirai : d'elle aussi je te donnerai un fils ; oui, je la bénirai, elle sera à l'origine de nations, d'elle proviendront les rois de plusieurs peuples. »

→ Qu'en pensent les chrétiens ? Les Pères de l'Église auraient considéré la circoncision contraire au principe de la perfection de la Création, mais St Thomas d'Aquin aurait écrit que la circoncision est un moyen « d'affaiblir la concupiscence à cause de l'intensité de la délectation charnelle » (=) une justification similaire aux mutilations sexuelles féminines, non ?). Beaucoup aux USA estimerait que Dieu ne pouvait donner un tel ordre sans y voir un bien pour les hommes.

→ N'est-il pas beau, ce geste si humble de la face contre terre ?

<sup>17</sup>Abraham tomba face contre terre. Il se mit à rire car il se disait :  
« Un homme de cent ans va-t-il avoir un fils, et Sara va-t-elle enfanter à quatre-vingt-dix ans ? »

<sup>18</sup>Et il dit à Dieu : « Accorde-moi seulement qu'Ismaël vive sous ton regard ! »

<sup>19</sup>Mais Dieu reprit : « Oui, vraiment, ta femme Sara va t'enfanter un fils, tu lui donneras le nom d'Isaac. J'établirai mon alliance avec lui, comme une alliance éternelle avec sa descendance après lui.

<sup>20</sup>Au sujet d'Ismaël, je t'ai bien entendu : je le bénis, je le ferai fructifier et se multiplier à l'infini ; il engendrera douze princes, et je ferai de lui une grande nation.

<sup>21</sup>Quant à mon alliance, c'est avec Isaac que je l'établirai, avec l'enfant que Sara va te donner l'an prochain à pareille époque. »

<sup>22</sup>Lorsque Dieu eut fini de parler avec Abraham, il s'éleva loin de lui.

<sup>23</sup>Abraham prit son fils Ismaël, et tout mâle né dans sa maison ou acquis à prix d'argent ; il circoncit la chair de leur prépuce, en ce jour même, comme Dieu le lui avait dit.

<sup>24</sup>Abraham avait quatre-vingt-dix-neuf ans quand fut circoncise la chair de son prépuce, et Ismaël avait treize ans quand fut circoncise la chair de son prépuce.

<sup>26</sup>En ce jour même, Abraham et son fils Ismaël furent circoncis.

<sup>27</sup>Tous les hommes de sa maison, nés dans la maison ou acquis d'un étranger à prix d'argent, furent circoncis avec lui.

– Parole du Seigneur.

→ Au-delà du signe physique de la circoncision et de la "propriété perpétuelle" donnée à Abraham et sa descendance de la terre de Canaan, qui peuvent choquer, on peut remarquer que la promesse de descendance d'Abraham et des bénédictions associées s'étend au fils illégitime (Ismaël) et aux autres occupants de sa maison que ses descendants

**Psaume** Ps 104 (105), 4-5, 6-7, 8-9

*R/ Le Seigneur s'est toujours souvenu de son alliance*

Cherchez le Seigneur et Sa puissance,  
recherchez sans trêve Sa face ;  
souvenez-vous des merveilles qu'Il a faites,  
de ses prodiges, des jugements qu'Il prononça.

→ Dans Sa puissance, Il fait "des merveilles", prononce des "jugements" : redisons-le, c'est Lui notre Dieu

Vous, la race d'Abraham Son serviteur,  
les fils de Jacob, qu'Il a choisis.  
Le Seigneur, c'est Lui notre Dieu :  
Ses jugements font loi pour l'univers.

Il s'est toujours souvenu de Son Alliance,  
parole édictée pour mille générations :  
promesse faite à Abraham,  
garantie par serment à Isaac.

Acclamation (cf. Ps 94, 8a.7d)

Tes paroles, Seigneur, sont esprit et elles sont vie.  
Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur, mais écoutez la voix du Seigneur.

Tes paroles, Seigneur, sont esprit et elles sont vie.

→ "Je suis le Dieu tout puissant : marche en ma présence et sois parfait" : ne fermons pas notre cœur à cette première parole de Dieu à notre père Abraham !

→ Cette fin du chapitre 8 de l'évangile de Jean me semble plus aisée à comprendre en ajoutant à la liturgie les 4 versets 47 à 50 [présentés entre crochets]

## **Évangile** (Jn 8, 51-59)

« Abraham votre père a exulté, sachant qu'il verrait mon Jour »

Jésus disait aux Juifs :

→ Guérisons, libérations... Jésus a fait "des merveilles", et Il a parlé comme personne avant Lui : n'est-ce pas là l'œuvre de Dieu ? Jésus veut faire voir à Ses contradicteurs le mal en eux

[<sup>47</sup> « Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu. »

Et vous, si vous n'écoutez pas, c'est que vous n'êtes pas de Dieu. »

<sup>48</sup> Les Juifs répliquèrent :

« N'avons-nous pas raison de dire que tu es un Samaritain et que tu as un démon ? »

→ Pourquoi ne veulent-ils pas écouter Sa Parole ?

<sup>49</sup> Jésus répondit :

« Non, je n'ai pas de démon. Au contraire, j'honore mon Père, et vous, vous refusez de m'honorer.

<sup>50</sup> Ce n'est pas moi qui recherche ma gloire, il y en a un qui la recherche, et qui juge.]

→ Ont-ils peur de finir comme les gardes qu'ils avaient envoyés le saisir "de se laisser égarer" ?

<sup>51</sup> Amen, amen, je vous le dis : si quelqu'un garde ma parole, jamais il ne verra la mort. »

<sup>52</sup> Les Juifs lui dirent : « Maintenant nous savons bien que tu as un démon. Abraham est mort, les prophètes aussi, et toi, tu dis : "Si quelqu'un garde ma parole, il ne connaîtra jamais la mort."

<sup>53</sup> Es-tu donc plus grand que notre père Abraham ?

Il est mort, et les prophètes aussi sont morts. Pour qui te prends-tu ? »

→ Dieu n'a-t-Il pas donné à Jésus des œuvres merveilleuses à accomplir, des paroles d'une sagesse inédite à prononcer ?

<sup>54</sup> Jésus répondit : « Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien ; c'est mon Père qui me glorifie, Lui dont vous dites : "Il est notre Dieu",

<sup>55</sup> alors que vous ne le connaissez pas.

Moi, je Le connais et, si je dis que je ne Le connais pas, je serai comme vous, un menteur.

Mais je Le connais, et Sa parole, je la garde.

<sup>56</sup> Abraham votre père a exulté, sachant qu'il verrait mon Jour. Il l'a vu, et il s'est réjoui. »

<sup>57</sup> Les Juifs lui dirent alors : « Toi qui n'as pas encore cinquante ans, tu as vu Abraham ! »

<sup>58</sup> Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : avant qu'Abraham fût, moi, JE SUIS. »

<sup>59</sup> Alors ils ramassèrent des pierres pour les lui jeter.

Mais Jésus, en se cachant, sortit du Temple.

→ « Moi, je suis » : cette même parole de Jésus, qui il y a quelques instants les avaient fait croire en Lui, les décide à Le tuer séance tenante, sans procès aucun !

→ Mais Jésus pour nous sauver avait besoin d'un procès où tous pourraient parler : les autorités religieuses, l'occupant romain, la foule, les gardes...

→ Cet épisode ne nous prépare-t-il pas à entendre la Passion de Jésus à la messe dite des Rameaux ce dimanche ? Nous, écoutons-nous vraiment Sa Parole ?

– Acclamons la Parole de Dieu.

## **Homélie de la messe de 12h15 à NDP**

*Mgr Rougé, évêque de Nanterre*

Frères et sœurs,

En entrant dans l'Alliance que Dieu lui propose, Abram change de nom et devient Abraham. Par notre baptême, nous sommes entrés dans l'Alliance Nouvelle de Celui qui « est » avant Abraham. Et notre nom nous a été rappelé comme étant un nom qui décline notre vrai nom : celui de « chrétien ».

Voilà que nous sommes en chemin sur le renouvellement de la profession de foi de notre baptême, à la nuit de Pâques. Qu'il soit réel, ce nom de « chrétien » que nous portons : tel est l'enjeu de ce dimanche des Rameaux et de la Passion, et des fêtes pascales qui vont suivre. Puissions-nous être encore davantage dans la vie nouvelle et éternelle que le Seigneur désire de chacun de nous, Amen.

## Commentaire Évangile au Quotidien

Origène (v. 185-253), prêtre et théologien

« Abraham a tressailli d'allégresse dans l'espoir de voir mon jour. Et il l'a vu »

« Abraham prit le bois de l'holocauste et le chargea sur son fils Isaac ; lui-même prit en mains le feu et le couteau, et ils s'en allèrent tous deux ensemble. Isaac dit à son père : Voilà le feu et le bois, mais où est l'agneau pour l'holocauste ? À quoi Abraham répondit : **L'agneau pour l'holocauste, Dieu y pourvoira, mon fils** » (Gn 22,6-8). Cette réponse d'Abraham, à la fois exacte et prudente, me frappe. Je ne sais pas ce qu'il voyait en esprit, car il ne s'agit pas du présent mais de l'avenir quand il dit : « Dieu y pourvoira ». **À son fils qui l'interroge sur le présent, il parle de l'avenir. C'est que le Seigneur lui-même devait pourvoir à l'agneau dans la personne du Christ...**

**« Abraham étendit la main et saisit le couteau pour immoler son fils. »** Rapprochons de cela les paroles de l'apôtre Paul où il est dit de Dieu qu'il « n'a pas épargné son propre Fils, mais qu'il l'a livré pour nous tous » (Rm 8,32). Voyez avec quelle magnifique générosité Dieu rivalise avec les hommes : **Abraham a offert un fils mortel qui en fait ne devait pas mourir, tandis que Dieu a livré à la mort pour les hommes un Fils immortel...**

« Et, se retournant, Abraham leva les yeux, et voici qu'un bélier était retenu par les cornes dans un buisson. » Le Christ est le Verbe de Dieu, mais « le Verbe s'est fait chair » (Jn 1,14)... **Le Christ souffre, mais c'est dans sa chair ; il subit la mort, mais c'est sa chair qui la subit, dont le bélier est ici le symbole. Comme le disait Jean : « Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde »** (Jn 1,29). Le Verbe au contraire est demeuré dans l'incorruptibilité ; c'est lui le Christ selon l'Esprit, celui dont Isaac est l'image. **Voilà pourquoi il est à la fois victime et grand prêtre. Car, selon l'esprit, il offre la victime à son Père, et selon la chair, lui-même est offert sur l'autel de la croix.**

## Méditation de La Croix

Une sœur du carmel de Frileuse

La conversation entre Jésus et ses interlocuteurs est pour le moins animée, les invectives tombent de part et d'autre ! **« Pour qui te prends-tu ? », disent-ils à Jésus, et Lui les traite de menteurs.** Finalement, ils se mettent à Le lapider, et Jésus se cache pour sortir du Temple. C'est l'échec du dialogue, l'échec de la Parole, et le recours à la violence physique qui s'ensuit.

Que de fois ne sommes-nous pas témoins ou acteurs de processus de ce type : l'échange verbal est bloqué, l'un des partenaires agresse l'autre, et c'est l'escalade de la violence. **Jésus, Lui, ne jette la pierre à personne, Il s'en va. Le dialogue reprendra, de plus en plus dur, jusqu'à la Passion, alors le Verbe se fera Silence...** Ce qui est en jeu, c'est la Vie et la mort, l'être. « *Je suis* », dit Jésus, reprenant pour Lui-même le Nom de Dieu sous l'autorité d'Abraham, le père des nations, et de son Père.

La Vie et la mort, la Vérité et le mensonge se battent en duel, face à face. **Le duel ne se conclura pas aujourd'hui. L'Heure n'est pas encore venue. Mais pour nous, aujourd'hui est le moment favorable pour choisir notre camp. C'est le moment de discerner dans nos cœurs ce qui est mensonge et mène à la division et à la mort, de fermer résolument la porte au mensonge et au père du mensonge. À nous de mettre nos pas dans ceux de notre Père Abraham qui prit la route sur la parole de Dieu, dans la foi, et de suivre Jésus,** confiants que le mensonge et la mort ont été vaincus, liés à jamais au pied de l'Arbre de Vie.